

Lagradère se tenait debout et incliné devant elle, dans une respectueuse attitude.

— Et puis, poursuivit-elle avec un mélancolique sourire, car toute femme est comédienne supérieurement, je suis jalouse de vous, ne le devinez-vous point ? Cela porte à la colère. Je suis jalouse de vous qui m'avez tout pris : sa tendresse, ses petits cris d'enfant, ses premières larmes et son premier sourire. Oh ! oui, je suis jalouse ! Dix-huit ans de sa chère vie que j'ai perdus ! et vous me disputez ce qui me reste. Tenez, voulez-vous me pardonner ?

— Je suis heureux, bien heureux de vous entendre parler ainsi, madame.

— M'avez-vous donc cru un cœur de marbre ? Que je la voie seulement ! Je suis votre obligée, monsieur de Lagardère, je suis votre amie, je m'engage à ne jamais l'oublier.

— Je ne suis rien, madame, il ne s'agit pas de moi.

— Ma fille ! s'écria la princesse en se levant, rendez-moi ma fille ! Je promets tout ce que vous m'avez demandé, sur mon honneur et sur le nom de Nevers !

Une nuance de tristesse plus sombre couvrit le visage de Lagardère.

— Vous avez promis, madame, dit-il ; votre fille est à vous. Je ne vous demande désormais que le temps de l'avertir et de la préparer. C'est une âme tendre, qu'une émotion trop forte pourrait briser.

— Vous faut-il longtemps pour préparer ma fille ?

— Je vous demande une heure.

— Elle est donc bien près d'ici ?

— Elle est en lieu sûr, madame...

— Et ne puis-je du moins savoir ?...